

Opération Bonite le 19 mai 1978

La **bataille** de **Kolwezi** est une opération aéroportée du 2e REP de la Légion étrangère et des Para-Commando belges qui a lieu en mai 1978, au Zaïre, maintenant Congo-Kinshasa, pour délivrer des otages européens retenus dans la ville minière de **Kolwezi** par des rebelles Katangais. Si l'opération réussit à libérer des otages avec des pertes militaires légères, elle ne put empêcher le massacre de 700 Africains et de 170 Européens.

Le 19 mai 1978 à 14 h 30, la première vague française, composée de 405 hommes (le PC et trois compagnies), saute à 250 mètres d'altitude sur l'ancien hippodrome de Kolwezi. Six hommes sont blessés par des tirs d'armes légères dès le largage, un autre, atterrissant loin de son unité, est tué et mutilé en pleine rue, sans avoir pu se défaire de son parachute.

Immédiatement, de violents combats de rue commencent, permettant de délivrer un premier contingent d'Européens retenus en otage ou qui avaient pu se cacher. Une colonne rebelle, avec une AML, est stoppée vers 15 heures à hauteur de la gare par un tir de lance-roquettes. Les groupes rebelles sont attaqués par des actions débordantes qui les contraignent à fuir la ville.

La ville est sous contrôle de la Légion dès la tombée de la nuit à 18h. Les unités s'installent aux carrefours. Pendant la nuit, les rebelles contre-attaquent en s'infiltrant dans le tissu urbain mais sont stoppés par des embuscades de la Légion.

Le 20 mai, les premiers otages libérés sont amenés à l'aérodrome. Dans la nuit du 19 au 20, de nouveaux combats ont lieu. Ce n'est qu'à l'aube, vers 6 h 30, qu'une deuxième vague de 250 parachutistes français est larguée, alors qu'elle était initialement prévue pour la nuit du 18 au 19. Sautant à l'est de la ville, elle prend les rebelles à revers et occupe cette partie de la ville dans la matinée.

En même temps, le 20 mai, les parachutistes belges (partis le 19 de la base aérienne de Melsbroek en passant par une étape intermédiaire dans l'ex Afrique française atterrissent à **Kolwezi** en une première vague de 600 hommes venant de Kamina.

Une deuxième vague belge arrive avec des dizaines de véhicules, dont des transporteurs, pour aller chercher les européens isolés en brousse. Dans l'après-midi du 20, la ville minière de Metal-Shaba est elle aussi prise par le 2e REP. Les 200 rebelles sont forcés d'évacuer, mais tuent un sous-officier légionnaire. Entre temps, les Belges ratissent la vieille ville comme la nouvelle. Ils comptent un para commando tué. Les Français s'occupent du quartier de Manika et de la gare.

L'audace et la rapidité d'exécution de l'opération ont créé un effet de surprise favorable aux légionnaires qui se sont emparés du centre-ville dans la foulée. En deux jours, ils ont pris le contrôle de la ville et libérés 2 800 ressortissants étrangers. Ils évacueront ceux-ci à l'aérodrome le 21 mai en même temps que les rescapés sauvés par les Belges. Ceux-ci transportent des rescapés par C-130 à Kamina d'où ils sont amenés à Bruxelles par huit Boeing de la Sabena.

Les Belges évacuent la ville de **Kolwezi** dans les 72 h après le début de leur intervention mais restent dans la région avec du matériel de transport dont ne disposent pas les légionnaires et ont continué à contrôler la brousse contre un retour éventuel de rebelles et à évacuer d'autorité les derniers Belges et Français dont certains auraient souhaité rester. Les para commandos resteront dans plusieurs villes du Shaba jusqu'au 28 juin, à Lubumbashi, Fungurume, Likasi, Kipushi, etc., en y distribuant des vivres et assurant la protection d'un certain nombre de cadres européens nécessaires à la survie de quelques entreprises, notamment minières.

Au total, il y a eu 1.180 para commandos belges amenés par 8 C-130 suivi par 3 C-130 avec du charroi et des subsistances, 36 jeeps, dont la moitié blindées, et 26 transporteurs affectés aux sauvetages en brousse, plus une antenne médicale. Pour le retour des réfugiés à partir de Kamina, 8 avions civils de la compagnie belge Sabena ont été réquisitionnés.

Bilan

Environ 250 rebelles ont été tués, ainsi que cinq légionnaires, un parachutiste belge et un para-commando marocain, vingt autres sont blessés. Les légionnaires ont également pris un millier d'armes légères, 4 canons, 15 mortiers et 21 lance-roquettes, et détruit 2 AML.

Quelques 700 civils africains et 170 européens trouvèrent la mort lors de cette tentative de déstabilisation du régime du maréchal Mobutu, sans compter les pertes des parachutistes de l'armée Zaïroise morts héroïquement en opération aéroportée avant l'arrivée de la légion.

C'est la première fois que l'armée française utilise en opération le fusil de précision FR-F1.